



Olivier Jeanneret, toujours là lors des grands rendez-vous.

ALAIN WICHT

## Fischer, un vainqueur heureux

**COUPE SUISSE DES SLALOMS** • *Le pilote genevois a profité des ennuis de ses adversaires pour s'imposer. Pfeuti, Jeanneret et Girard sont toujours là.*

LAURENT MISSBAUER

**G**rande chaleur, petite cuvée. Tel pourrait être le résumé de la 32<sup>e</sup> édition du Slalom de Romont qui a accueilli le week-end dernier la 5<sup>e</sup> épreuve de la Coupe suisse des slaloms. Grande chaleur, tout d'abord, pour évoquer des conditions atmosphériques estivales, bien loin du déluge qui avait sévi l'année dernière. Petite cuvée, ensuite, pour signaler que la victoire absolue est certes revenue à un pilote éminemment sympathique, en l'occurrence le Genevois Blaise Fischer, mais que ce dernier n'a pas vraiment fait exploser les chronos.

### UN TRACÉ TRÈS DIFFICILE

Le pilote de Plan-les-Quates s'est en effet imposé en 2'03"17,

soit dans un temps qui est de six secondes supérieur à celui réalisé en 1994 par le Bernois Heinz Steiner, au volant de la même monoplace. «C'est vrai, reconnaissait Blaise Fischer, ma Martini Mk69 est bien celle qui avait permis à Heinz Steiner de signer il y a huit ans le record du parcours, mais il ne faudrait pas oublier que je manque de repères avec cette monoplace. Je ne la pilote que depuis douze mois et, l'année passée, il y avait trois centimètres d'eau à Romont.»

«Ensuite, poursuit Blaise Fischer, le tracé paraît facile, mais il est en fait très difficile. Dans la première partie, on y atteint des vitesses très élevées et ce n'est vraiment pas évident de savoir à quel moment il s'agit de freiner. Tout cela fait que je suis très heureux d'avoir réussi à monter sur la

plus haute marche du podium, malgré mon inexpérience et de la voiture et du parcours.» Déjà vainqueur l'année passée à Masongex-Vérossaz, Blaise Fischer a ainsi pu ajouter une deuxième victoire absolue à son palmarès. Cela n'aurait cependant pas été possible si le Valaisan Jean-Daniel Murisier, auteur du meilleur temps absolu des essais en 1'59"65, n'avait pas déclaré forfait pour la course à la suite d'un incident mécanique.

### LE COUP DE LA BATTERIE

Entre les essais et les manches de course, la batterie de Jean-Daniel Murisier a été montée à l'envers et a irrémédiablement grillé le boîtier électrique de sa monoplace. Avec Murisier out, Blaise Fischer n'avait plus qu'à contenir les assauts du Valaisan Jean-Claude Antille, lui aussi au volant d'une Martini Mk69 de formule 2. Là aussi, la tâche de Fischer a été facilitée par le fait que Jean-Claude Antille a dû courir avec des pneus de l'année passée qui étaient loin d'être vraiment efficaces. «J'avais commandé suffisamment à temps de nouveaux pneus pour Romont, mais l'importateur était déjà parti en Autriche au moment prévu pour la livraison... Dans ces conditions, je suis content de n'avoir concédé que 46 centièmes à Fischer et d'avoir laissé la troisième place à

Rollat, le vainqueur du récent slalom de Moudon».

Enfin, on relèvera que plusieurs victoires de classe ont été remportées par des pilotes fribourgeois. Cela a notamment été le cas de Thomas Andrey (Le Mouret, Citroën Saxo VTS), 1<sup>er</sup> dans la classe jusqu'à 1600 cm<sup>3</sup> du groupe A, et de Hans Pfeuti (Zénauva, Swift SC94-Ford), 1<sup>er</sup> en formule Ford 1800. Ce dernier, qui court depuis plus de dix-huit ans, a démontré qu'il était toujours là lors des grands rendez-vous. Cette remarque s'applique aussi à Olivier Jeanneret (La Verrière, VW Golf GTI), à Maurice Girard (Rue, BMW 320 Silhouette) et à Jacques Bugnon (Villars-le-Gibloux, BMW 320) qui se sont respectivement classés en 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> positions dans le groupe Interswiss.

Last but not least, on notera que les deux meilleurs chronos fribourgeois ont été réalisés par Michel Rey (Sorens, Martini Mk45) et par Markus Kölliker (Villars-sur-Glâne, Arcobaleno Spyder), respectivement 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> au classement général, après avoir été rattrapés (lire ci-dessous) par différents ennus.

Stéphane Betticher, le président du comité d'organisation du slalom de Romont, était satisfait: «Quelque 2500 spectateurs, dont environ 750 payants, ont pu assister à une belle journée de course», relevait-il. LM

### CLASSEMENTS

#### Succès pour 46 centièmes

32<sup>e</sup> édition de la Course automobile nationale de Romont. 5<sup>e</sup> épreuve de la Coupe suisse des slaloms. Classement général: 1. Fischer, Plan-les-Quates, Martini Mk69, 2'03"17; 2. Antille, Sierra, Martini Mk69, 2'03"63; 3. Rollat, Le Locle, Martini RMS Mk82, 2'04"39; 4. Duiaux, Rheinfelden, Reynard, 2'04"65; 5. F. Jeanneret, Les Brenets, Jedi, 2'05"73; 6. M. Rey, Sorens, Martini Mk42, 2'06"83; 7. Kölliker, Villars-sur-Glâne, Arcobaleno Spyder, 2'06"84; 8. Forclaz, Sierra, Ralt RT1, 2'06"85; 9. E. Berquerand, Martigny, Ralt RT30, 2'07"48; 10. Beutler, Montpreveyres, Lola T410, 2'07"79. Plus: 27. Aebly, Chevilles, Dallara, 2'14"82; 34. Ruffieux, Guin, Dallara, 2'17"32.

Supersérie, jusqu'à 2000 cm<sup>3</sup>: 1. Zbinden, Zollikofen, Honda Integra-R, 2'24"35; 2. Morgengg, Thynggen, Opel Astra OPC, 2'25"38; 3. Laubscher, Meinsberg, Honda Civic R, 2'25"43 (9 concurrents). Plus de 2000 cm<sup>3</sup>: 1. P. Bosticher, Aigle, Opel Astra Coupé Turbo, 2'28"35 (2 concurrents).

Groupe N, jusqu'à 2000 cm<sup>3</sup>: 1. Maulini, Vermier, Peugeot 306, 2'25"16. Plus: 4. Deschry, Semsales, Renault Clio, 2'39"36 (4 concurrents).

Groupe A, jusqu'à 1600 cm<sup>3</sup>: 1. Andrey, Le Mouret, Citroën Saxo VTS, 2'23"31 (5 concurrents). Jusqu'à 2000 cm<sup>3</sup>: 1. Tissières, Orsières, Peugeot 306, 2'22"42. Plus: 4. Banderat, Manno, Renault Clio, 2'39"10 (4 concurrents).

Groupe IS, jusqu'à 1600 cm<sup>3</sup>: 1. Roth, Schafhausen (BS), Toyota Corolla, 2'13"43; 2. O. Jeanneret, La Verrière, VW Golf GTI, 2'15"08; 3. Willener, Schwanden, VW Golf GTI, 2'18"70; 4. Savoy, Châtel-St-Denis, VW Golf GTI, 2'21"18; 5. Oulevey, Villeneuve (FR), Peugeot 205 GTI, 2'22"04 (8 concurrents). Jusqu'à 2000 cm<sup>3</sup>: 1. Erb, Hallau, Opel Kadett GTE, 2'08"66; 2. Bürki, Thouna, VW Golf GTI, 2'11"31; 3. Girard, Rue, BMW 320 Silhouette, 2'11"43; 4. J. Bugnon, Villars-le-Gibloux, BMW 320, 2'13"94. Plus: 9. C. Bugnon, Rossens, Renault Mégane, 2'22"11; 10. Doutaz, Romont, Renault Mégane, 2'23"04 (16 concurrents). Plus de 3000 cm<sup>3</sup>: 1. Pfefferlé, Sion, Porsche 935 Turbo, 2'07"88; 2. Nicolas, Forel, Ford Sierra Cosworth, 2'22"63 (2 concurrents).

Coupe Mazda MX5: 1. Wicki, Hagedorn, 2'22"17; 2. Egli, 2'23"13; 3. Scheidegger, 2'23"18 (13 concurrents).

Groupe E1: 1. Bühler, Bienne, BMW M1, 2'14"15 (12 concurrents).

Groupe E2: 1. Rollat, Le Locle, Martini RMS Mk82, 2'04"39; 2. F. Jeanneret, Les Brenets, Jedi, 2'05"73; 3. Kölliker, Arcobaleno Spyder, Villars-sur-Glâne, 2'06"84. Plus: 10. Berset, Semsales, GDS Spyder, 2'23"18 (12 concurrents). Formule Ford 1800: 1. Pfeuti, Zénauva, Swift, 2'10"44; 2. Martin, Sottens, Van Diemen, 2'17"68; 3. Pythoud, Granges, Van Diemen, 2'24"01 (3 concurrents).

## Kölliker en panne d'essence!

Après la course, le cœur du fribourgeois Markus Kölliker balançait entre la joie et la déception. La joie d'avoir réalisé au volant de sa petite Arcobaleno Spyder le deuxième meilleur chrono cantonal, à un seul centième de la F2 de Michel Rey, et la déception d'avoir manqué le podium au classement général. «Aux essais, j'avais en effet arrêté les chronos en 2'03"93, alors qu'en course mon meilleur temps a été de 2'06"84 car j'ai dû immédiatement refaire la première manche de course qui avait été interrompue et mes pneus, beaucoup trop chauds, avaient perdu de leur efficacité. Le fait d'avoir refait cette première manche de course a également eu des répercussions lors de la seconde manche. A 500 mètres de l'arrivée, je suis tombé en panne d'essence et c'est en roue libre que j'ai franchi l'arrivée», expliquait Markus Kölliker. Michel Rey aurait pu lui aussi prétendre à la troisième place du classement général. Malheureusement pour lui, le moteur de sa monoplace ne tournait que sur trois cylindres sur les places. «J'ai dû ainsi me contenter d'un meilleur temps en 2'06"84, alors qu'en 2000, lors de mes débuts avec cette monoplace, j'étais déjà en 2'03". Ces ennus mécaniques sont rageants, mais c'est la course», philosophait-il. LM